

DEBAT DES PANELISTES

Ronnie C. CHAN

Le Dr. Bayu a soulevé un point essentiel. Le gouvernement israélien m'a demandé il y a 10 ans de développer une relation économique avec la Chine. J'ai donc amené beaucoup de dirigeants d'entreprise chinois en Israël. Depuis un an, j'ai commencé à dire à mes amis israéliens de faire très attention, car la Chine est si incroyablement grande et l'État d'Israël si petit que cela pourrait être submergeant et qu'il pourrait y avoir une réaction en retour. J'ai aussi dit à mes amis chinois qu'ils devraient faire attention à cet aspect. De plus, du point de vue d'Israël ou de tout autre pays faisant partie de la BRI, il est important de choisir la qualité plutôt que la quantité afin de ne pas avoir de réaction en retour.

Je vais maintenant inviter les trois orateurs à établir un commentaire de ce qui a été dit.

LEUNG Chun-ying

La Malaisie a suspendu ou annulé un important projet d'infrastructure avec la Chine. Jusqu'à présent, ce qui a échappé à l'attention de la communauté internationale, c'est que la Malaisie a également suspendu un important projet d'infrastructure avec Singapour, ce long chemin de fer reliant la péninsule Malaise à l'État insulaire de Singapour. Par conséquent, il existe également des raisons intérieures, qu'elles soient financières, économiques ou politiques.

J'étais en Malaisie il y a trois semaines pour intervenir lors d'une conférence organisée par le Hong Kong *South China Morning Post*. C'était une conférence de deux jours et environ 700 personnes venues de différentes parties de la région étaient présentes. Trois ministres du gouvernement malaisien sont intervenus et ont soutenu la BRI. Un ministre a même déclaré (et vous pouvez le vérifier si vous le souhaitez car le rapport est encore sur le site du *South China Morning Post*) que, de son point de vue, la Chine n'avait aucune ambition d'expansion territoriale. L'amiral Zheng He a exploré différentes régions du monde et s'est apparemment rendu aussi loin que la côte de l'Afrique de l'Est, dans un endroit qui fait aujourd'hui partie du Kenya. Il a ajouté que si la Chine avait des ambitions territoriales, elle aurait conquis et colonisé la Malaisie il y a 600 ans, or elle ne l'a pas fait.

Cette comparaison entre le comportement de la Chine à cette époque et celui de certains pays occidentaux à la même période ne vient pas de moi, ni d'un Chinois, mais d'un ministre malaisien.

Shiv Vikram KHEMKA

Je veux simplement ajouter qu'il y a eu d'excellents exemples de projets BRI performants. Le port grec du Pirée était le 93^{ème} plus grand port du monde en 2010. Il est aujourd'hui le 38^{ème}, après sept ou huit ans, grâce aux investissements, aux mises à niveau et au soutien de la Chine. Il existe beaucoup d'opportunités. La question est de savoir s'il s'agit d'une hégémonie avec consentement ou d'une hégémonie sans consentement, et c'est vraiment la clé. Est-ce avec le consentement de l'ordre multilatéral fondé sur des règles, avec les meilleures pratiques globales, ou est-ce une pratique très sino-centrique, selon laquelle ils vont simplement opérer à leur manière ? Telle est la question centrale qui sous-tend le succès mondial de la BRI en tant que projet de développement positif par opposition à un projet qui servirait uniquement les intérêts de l'État chinois.

LEUNG Chun-ying

Laissez-moi juste intervenir sur ce point. Hong Kong est considéré par la Chine comme une connexion importante et essentielle de la BRI. Une chose que nous avons dite à Pékin, pour laquelle nous avons obtenu un soutien, et que nous avons également dite aux entreprises, en particulier les constructeurs s'implantant dans les pays de la BRI, est d'utiliser le système de passation de marchés et le système de règlement des litiges de Hong Kong. Mieux encore, placer Hong Kong dans l'aspect juridique applicable de ces contrats - dans ce cas, ces contrats BRI seraient rédigés



conformément au droit de Hong Kong, qui est essentiellement la *common law* britannique et les litiges seraient résolus en conséquence.

Bayu KRISNAMURTHI

La demande croissante en nourriture, en énergie et en eau va être énorme à l'avenir. Certains pays sont peut-être inquiets à ce sujet. Ensuite, les problèmes et les politiques liés à la guerre commerciale dans d'autres pays donnent l'avantage à la Chine, ce qui est inévitable. Nous devrions en discuter plus attentivement en envisageant le futur, car la BRI n'est pas pour demain, elle sera opérationnelle dans 10, 15 ou 20 ans.